

Sauver la Â«presse libreÂ» israÃ©lienne de lâ??autocensure â?? dâ??elle-mÃªme

Description

Tous les quelques mois, gÃ©nÃ©ralement Ã Tel Aviv, au Tzavta ou Ã la CinÃ©mathÃ¨que, les journalistes israÃ©liens se rÃ©unissent pour une Â«rÃ©union dâ??urgenceÂ» afin de Â«sauver la presse libreÂ».

Gideon Levy, 11 dÃ©cembre 2025



Ces rÃ©unions rassemblent des personnalitÃ©s de la tÃ©lÃ©vision, leurs rÃ©dacteurs en chef et directeurs, ainsi que dâ??autres journalistes. La grande prÃªtresse, Ilana Dayan, prononce toujours des remarques acerbes, et tout le monde repart avec le sentiment de mener un combat juste pour la

dÃ©mocratie. Cela sâ??est reproduit mardi. Â«Sans presse libre, il ne peut y avoir de dÃ©mocratieÂ»: des mots Ã la fois beaux et vrais. Dayan a dÃ©clarÃ© que le bulldozer D9 galopait sans freins et que nous nâ??avions jamais vÃ©cu un tel film dâ??horreur auparavant.

Tout cela est vrai. Le D9 avance Ã toute vitesse et les mÃ©dias sont en danger. Un visiteur pourrait mÃªme avoir lâ??impression que des mÃ©dias courageux et subversifs se battent pour leur Ã¢me, leur existence et leur libertÃ©. Il est si facile de sâ??indigner contre le ministre des Communications Shlomo Karhi et la dÃ©putÃ©e Galit Distel Atbaryan; il est si difficile de se regarder dans le miroir. Les mÃ©dias sont venus Ã la confÃ©rence avec la marque de CaÃ¯n la plus flagrante de leur histoire sur le front, mais cela nâ??a pas Ã©tÃ© reconnu. Or, avec une telle tache, les mÃ©dias nâ??ont pas le droit de lutter contre le gouvernement.

Le plus grand coup portÃ© Ã la libertÃ© dâ??expression responsable vient des mÃ©dias eux-mÃªmes. Ce nâ??est pas le gouvernement qui les a rÃ©duits au silence au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es: les mÃ©dias se sont eux-mÃªmes rÃ©duits au silence, et il nâ??y a eu aucune opposition de lâ??intÃ©rieur. Les mÃ©dias se sont volontairement autocensurÃ©s; ils se sont mobilisÃ©s pour dissimuler la vÃ©ritÃ©, par crainte et pour des raisons commerciales, afin de ne pas contrarier leurs clients.

Lâ??autocensure est plus dangereuse que nâ??importe quelle censure gouvernementale ou militaire, car personne ne la conteste. Il nâ??y a pas eu non plus de protestation contre la couverture de la guerre au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es. Tout le monde est content: les Ã©diteurs, les rÃ©dacteurs, les reporters, les tÃ©lÃ©spectateurs et les lecteurs. MÃªme lâ??armÃ©e est contente. Son caractÃ¨re sacrÃ© incontestÃ© a Ã©tÃ© prÃ©servÃ©. Les mÃ©dias ne disent au public que ce quâ??il veut entendre.

Des mÃ©dias libres dâ??Ã©crire et de rapporter tout ce quâ??ils veulent, dont les enquÃªtes ont fait tomber des prÃ©sidents et des premiers ministres, ont prÃ©fÃ©rÃ© la sentimentalitÃ© Ã lâ??information, le kitsch Ã la mort, lâ??ultranationalisme Ã la vÃ©ritÃ© â?? plus de deux ans de manquement extrÃªme Ã leur devoir de rapporter toute la vÃ©ritÃ© sur la guerre.

Les mÃ©dias doivent sâ??examiner eux-mÃªmes avant dâ??avoir le droit de porter des accusations contre le gouvernement. Une rÃ©union dâ??urgence? TrÃ¨s bien. Le sujet: Ã quel point nous avons menti, dissimulÃ©, cÃ©dÃ© Ã lâ??apitoiement sur soi-mÃªme, jouÃ© les victimes et trompÃ© le public. Ce furent deux annÃ©es de reportages sur la guerre dans la bande de Gaza sans les Gazaouis, de complaisance incessante dans le 7 octobre comme si rien ne sâ??Ã©tait passÃ© aprÃ¨s, dâ??adoration des hÃ©ros et dâ??ignorance totale des crimes.

MÃªme sans le projet de loi de Karhi, il nâ??y a pas de vÃ©ritable journalisme ici. Il nâ??y a aucune raison de dÃ©fendre le type de journalisme que nous avons. Il fait plus de mal que de bien. Les combattants de la libertÃ© de Tzavta sont les principaux responsables du fait quâ??un pÃªcheur norvÃ©gien et un agriculteur autrichien aient vu plus dâ??horreurs de la guerre que les membres des mÃ©dias qui se sont rassemblÃ©s Ã Tzavta. Ils sont coupables dâ??amplifier et de ne jamais remettre en question les mensonges des Forces de dÃ©fense israÃ©liennes. Lorsquâ??un politicien sâ??adresse aux mÃ©dias, tout le monde rÃ©agit avec le cynisme et le scepticisme appropriÃ©s. Lorsque les FDI sâ??adressent aux mÃ©dias, tout le monde se met au garde-Ã -vous et salue.

Un flot continu dâ??articles sur les victimes israÃ©liennes, et pas un mot sur les victimes de Gaza. Aucune preuve de la prÃ©sence dâ??Ãªtres humains dans la bande de Gaza, Ã part les otages dans les tunnels. Aucun doute nâ??a jamais Ã©tÃ© exprimÃ© quant Ã la lÃ©gitimitÃ© de la guerre. Le bombardement des hÃ´pitaux et des abris Ã©tait justifiÃ©, et dans les discussions mornes des studios de tÃ©lÃ©vision, il nâ??y avait quâ??une seule opinion, qui validait tout. Plus de 100 prisonniers palestiniens sont morts dans les prisons israÃ©liennes. Les mÃ©dias ont-ils enquÃªtÃ©? Cela les intÃ©ressait-il? Pas du tout.

Luttons contre la fermeture de la deuxiÃ¨me autoritÃ© de tÃ©lÃ©vision et de radio et du Conseil de la radiodiffusion par cÃ¢ble et satellite, sans lesquels la vÃ©ritÃ© sera Ã©touffÃ©e; contre la fermeture de la radio de lâ??armÃ©e, la voix dâ??un IsraÃ«l libre. Dayan a dÃ©clarÃ© que sans eux, elle craignait pour son avenir en IsraÃ«l.

Traduction : Thierry Tyler Durden
Source : Haaretz

date crÃ©Ã©e
2025/12/12